

Les neuf Seigneurs de la nuit

Los antiguos mexicanos habían puesto las inquietantes horas de la noche bajo la protección de los nueve Señores de la Noche, los Yoaltetecuhtin. Si, por lo general, lo que sabemos de los dioses nos lo proporcionan las fuentes escritas, por lo que toca a los Yoaltetecuhtin, sus características se destacan más bien de una comparación entre varios manuscritos pictográficos. Se nota, en realidad, que una deidad no puede definirse aisladamente y en sí misma. La secuencia lineal de los Yoaltetecuhtin está lejos de agotar la complejidad de las relaciones que las nueve deidades mantienen entre ellas. Son los manuscritos pictográficos los que nos han permitido poner en evidencia las relaciones complejas, diversas y graduadas que estas deidades mantienen entre ellas. La asociación de aquellos nueve dioses con las cinco direcciones, tal como su zona de influencia tampoco son estereotipadas. El pensamiento teológico, que presidió a la elección de aquellos nueve dioses como regentes de la noche, puede tal vez percibirse a la luz de un examen de sus funciones en su totalidad.

Au cours de la 18e Fête annuelle Izcalli, célébrée en l'honneur du dieu du Feu Ixcozauhqui-Xiuhcuiltli, en entonnait un cantique dont les deuxième et troisième strophes proclamaient:



Xoh, oncan mecatlan notecucan é
iczotl mimilcatoc Chicueyocan

navalcalli navalli temoquetl aya ...

Iz tleica navalmoquizca Huiya!

iz tleica navalmoquizca Huiya!

Huiya! Tzonimolco macevalli
ma ye temaco Huiya!

O ya tonaqui o ya tonaqui!

Oh! au Mecatlan, mes Seigneurs
le tambour de palme de Chicue-
coyan résonne

maison de sorcier, le sorcier
est descendu ...

Voici donc l'époque des dégui-
sements

voici donc l'époque des dégui-
sements

qu'au Tzonimolco un homme
lui soit offert!

Oh! le soleil s'est levé, le
soleil s'est levé!

(Garibay 1958: 83 et Baudot 1976: 65).

Dans leur brève simplicité, ces quelques vers traduisent en fait une situation exemplaire archétypale; le sacrifice humain pratiqué à l'occasion de cette fête dans le Tzonimolco ou Temple du Feu et destiné à promouvoir la renaissance du soleil -, renouvelle hic et nunc le sacrifice primordial de Nanauatzin, "el dios buboso", qui avait créé in illo tempore le soleil, s'était fait soleil, en se jetant lui-même dans le brasier divin, le teotexcalli.

Envisagé dans son ensemble, le Poème n'est plus seulement un Hymne au dieu du Feu, mais tout autant peut-être une conjuration de la vieille peur qu'inspirait aux peuples mésoaméricain la nuit, rappel ou préfiguration du "chaos" qui menace sans cesse l'homme, de ces terribles catastrophes qui marquèrent la disparition des quatre "Soleils" précédents, et accompagneront le terme du nôtre.

Il n'est pas interdit de voir une autre manifestation de cette angoisse métaphysique (cosmogonique) dans la nécessité ressentie par les anciens Mexicains de placer les inquiétantes heures de la nuit sous l'égide parfois ambiguë de divinités protectrices: les Yoaltetecuhtin, les neuf Seigneurs de la nuit.

L'origine de cette appellation dans la littérature ethnologique est entourée de quelque obscurité.

Elle n'est point à mettre au compte de Motolinía, l'un des premiers missionnaires à s'être intéressés aux calendriers autochtones, qui se contente en effet d'indiquer: "Este calendario de los indios tenia para cada dia su idolo o demónio; de ellos tenían nombres de hombres, y de ellos nombres de diosas mujeres y estaban todos los dias del año llenos de éstos nombres y figuras, como algunos calendarios romanos, que para cada dia tienen su santo o santa ..." (Motolinía 1971: 46). Pas davantage au crédit de Sahagún, ni même à celui de Durán. Le premier a bien consacré le Livre IV du Tome I de sa Historia General ... à la "Astrologia judiciaria", mais très curieusement il n'y parle point des neuf Seigneurs de la nuit, seulement des Treizaines, indiquant en effet que

"esta cuenta tiene veinte caracteres ... a cada uno de estos caracteres atribuiantrece dias, en los cuales reinaba uno de estos caracteres de manera que cada uno reinaba trece dias ..." (Sahagún 1956: 377). Torquemada (1943, II: 303) est encore moins précis, qui se contente de noter l'existence de signes de jours: "Pero la tercera cuenta que estos naturales usaban era la del Arte Adivinatoria ... tenian veinte caracteres, o medallas de varias formas y pinturas, al primero de los quales llamaban "ce cipactli" que es espadarte ...". Le commentateur du Codex Telleriano-Remensis a bien identifié les neuf Seigneurs de la nuit, sans qu'on sache toutefois s'il leur a donné cette dénomination, la première page du calendrier ne nous étant point parvenue. Quoi qu'il en soit, elle ne figure pas dans le Codex Vaticanus A, ou Codex Rios, très proche parent du précédent et complet quant à lui.

Cristóbal del Castillo, écrivaintetzcocan du 16e siècle, a également attesté l'existence des neuf Seigneurs de la nuit (Seler 1960, I: 604), tout comme, au 17e siècle, Jacinto de la Serna, recteur de l'Université de Mexico, qui, dans son "Manual de Ministros ..." les appelle "los acompañados llamados tambien Señores o Dueños de la noche". Il écrit à leur propos: "cada uno destes dias començando desde el primero segun que començava la cuenta de ellos desde el primero davan uno de nueve acompañados, los quales decian, que governavan la noche, o presidian en ella, sin tener más duración que desde, que se ponía el sol hasta que voluia à salir, y llamavan Señores o Dueños de la noche ..." (Serna 1953: 163-165). Au siècle suivant, le voyageur italien Lorenzo Boturini Benaducci consacra un paragraphe de son "Idea de una nueva Historia General de la America Septentrional..." à nos divinités. Il écrit, en effet: "no solo tuvieron nuestros Indios veinte simbolos para distinguir los dias de el Año, sino tambien otros nueve, que precedian, y governavan las noches, empezando desde que se ponía el sol, hasta que volvia a salir ..." (Boturini 1933: 57).

L'existence des Yoaltetecuhtin désormais bien attestée, voici leurs noms tels qu'ils figurent chez Jacinto de la Serna et Boturini:

- | | |
|--|---|
| 1. Xiuteuctli ou Xiuteucyohua: | Señor de la noche |
| 2. Itztencyohua ou Itztli: | Nabaja de piedra |
| 3. Piltzintecyohua: | Señor de los niños, Niño Señor,
Dueño de la noche |
| 4. Cinteucyohua: | Señor del mays ð de la mazorca.
ð de los panes |
| 5. Mictlanteucyohua: | Señor del infierno |
| 6. Chalchiqueie ou Chalchihuitl-
cuyohua: | Señora que tiena la saya de
piedras preciosas, ð
esmeraldas |
| 7. Tlatzolyohua: | Diosa ð Señora del amor ... |
| 8. Tepeyoloyohua: | Medula ð coraçon de los cerros |
| 9. Quiauh-teucyohua: | Señora de la Lluvia |

1. Xiuhtecyohua:	Señor del Año
2. Ytztucyohua:	Señor del Fuego
3. Piltzintecyohua:	Señor de los niños
4. Cinteucyohua:	Señor del mays
5. Mictlantecyohua:	Señor del Infierno
6. Chalchihuitlicueyohua:	Señor del Agua
7. Tlazolyohua:	Señor del amor deshonesto
8. Tepeyoloyohua:	Señor de las entrañas de los montes
9. Quiauhtecycyohua:	Señor de las Lluvias.

Quand on se souvient des très nombreuses spéculations numériques en jeu dans les calendriers de la Mésoamérique et singulièrement chez les Aztèques, ce chiffre de 9 n'apparaît pas indifférent. Aussi, certains ont-ils voulu y voir, entre autres correspondances, un rappel des 9 enfers, par opposition aux 13 Seigneurs du jour, à mettre en regard, quant à eux, avec les 13 cieus (Seler 1960, I: 604).

Si l'existence des neuf Seigneurs de la nuit en tant que tels ne semble point attestée avant Cristóbal del Castillo et Jacinto de la Serna, en revanche divers documents nous permettent de connaître ces divinités individuellement ou dans d'autres groupements.

Nous nous proposons désormais d'examiner tout d'abord les renseignements en langue nahuatl qui les concernent et, en particulier, ceux que nous dispense le Livre I du Codex de Florence, consacré aux dieux. Les chapitres 13, 11, 12 et 4 traitent respectivement de Xiuhtecuhtli, Chalchihuitlicue, Tlazolteotl et Tlaloc.

Une première analyse permet de constater que ces chapitres sont très hétérogènes tant par leur longueur que par leur composition. On y trouve des informations sur le dieu, sur ces attributs en général, et parfois aussi sur sa parure, enfin sur les rites qui lui sont propres. L'ampleur des renseignements n'est pas cependant toujours en rapport avec l'importance de la divinité. Sans préjuger de l'intérêt des renseignements fournis, nous nous bornerons à souligner, une fois encore, qu'il n'est fait, à propos de ces quatre divinités, aucune allusion à leur fonction de Seigneurs de la nuit. Point de mention non plus, dans ce même livre, des cinq Seigneurs de la nuit restants: Itztli, Piltzintecuhtli, Cinteotl, Mictlantecuhtli et Tepeyollotli. Le chapitre 3, certes, est consacré à Tezcatlipoca, mais il n'y est nulle part dit qu'Itztli, le couteau d'obsidienne, et Tepeyollotli - le coeur de la montagne, le dieu des cavernes, du coeur de la terre, de l'ouest, souvent représenté sous la forme d'un jaguar pourvu des insignes de Tezcatlipoca -, sont étroitement associés à lui et se présentent comme des manifestations de cette divinité (Seler 1960-1961, IV: 131; I: 421, 613; II: 728, 862; III: 281, 452; IV: 471).

A cet égard, les manuscrits pictographiques, que nous avons consultés, sont plus explicites, et font ressortir ces analogies. Les Codices Fejérváry-Mayer,

Cospi, Vaticanus B, Borbonicus, Telleriano-Remensis, Códice del Real Palacio, Codices Magliabechiano et Ixtlilxochitl méritaient d'être consultés à plusieurs titres.

- D'abord pour étudier les différents éléments qui caractérisent chacun des Seigneurs de la nuit, à savoir:

Peintures faciales
bandes faciales
peinture corporelle
ornement de nuque
ornement de dos
vêtements
ornement de poitrine (collier-pectoral)
cactli
ornements de jambes
objets tenus dans chaque main
éléments accessoires.

Dans le cadre de cette étude, notre liste ne prétend pas à l'exhaustivité et, ainsi, ne fait pas état de tous les éléments annexes.

- Ensuite, pour rechercher si la divinité présentait des différences lorsque sa fonction changeait, qu'elle apparût en qualité de Tonaltecuhtli, comme régent de treizaine, ou encore comme patron d'une fête du calendrier solaire.

"Para evitar la prolijidad", nous n'avons retenu que deux exemples: celui de Xiuhtecuhtli et celui de Chalchiuhtlicue. Notre choix s'est porté sur ces deux divinités, et tout particulièrement sur la première, en raison même de la diversité de leurs représentations. Autant Miclantecuhtli, Tlaloc, Tlazolteotl sont immédiatement reconnaissables, autant dans le cas de Xiuhtecuhtli, le tlacuilo semble, pour des raisons qui nous échappent, avoir pris plaisir à en varier les représentations.

D'une manière générale, sur les 15 éléments d'observation retenus dans notre analyse des divinités, 9 éléments au minimum concordent dans trois codices au moins: la peinture faciale, le collier-plastron ou encore l'ornement d'oreille, par exemple. En ce qui concerne Xiuhtecuhtli, quatre codices concordent sur la couleur ocre rouge de sa peinture faciale (Borgia, FM: Pl. 1, VB, Borbonicus), sur son collier-plastron à grelots (FM: 1, Cospi, Borb., Teller.) et son bandeau frontal couleur émeraude (FM, Cospi, Borgia, Borb.). Un seul, à vrai dire, est constant: les bâtons à feu dans la coiffure; encore ceux-ci affectent-ils des formes qui ne les rendent pas toujours identifiables au premier coup d'oeil.

Lorsque Xiuhtecuhtli est Seigneur du jour, son bandeau frontal est décoré d'une demi-lune, son ornement nasal est un coxcotli entier, (un faisán), lui-

même porte un ornement de nuque en papier et l'amaneapanalli, devise ornée d'un trapèze et d'un rayon, le miotli (symbole du soleil et représentation de l'année). Quand il est régent de treizaine, il est souvent orné du xiuhxoa^{na}ual (son déguisement de serpent) et porte la plaque bleue découpée, un xiuhtototl stylisé, que le Codex Borgia est le seul à lui attribuer, en tant que Yoaltecuhtli. Il tient parfois à la main un bâton dont la crosse a la forme d'une tête de chien, et un propulseur avec des dards; mais il faut remarquer qu'il les présente aussi dans le FM et, dans ce manuscrit seulement, comme Seigneur de la nuit.

Quant à Chalchiuhtlicue, la déesse de l'eau, dans quatre codices, elle porte une perruque et un bonnet découpé, surmonté d'un panache de plumes de quetzal (CM, VB, Borb., Teller.); un ornement nasal en forme de demi-lune (aux extrémités différentes, cependant - Borgia, VB, FM et parfois Cospi). On lui voit aussi les deux bâtons à feu dans les codices Cospi, FM: 3 et VB. Dans plusieurs cas, cinq manuscrits concordent; ils présentent - avec des variantes, il est vrai - : un ornement d'oreille fait d'un disque à pendentif (Cospi, FM, Borgia, VB et Borb.) et un collier-plastron à grelots (FM: 1 et 2, VB, Borgia, Borb., Teller.). Lorsque Chalchiuhtlicue est Tonaltecuhtli, en guise d'ornement de nez, elle porte parfois un labret en forme de queue d'aronde (VB) et présente un ornement d'oreille rond ou ovoïde (FM: 1, Borgia, FM: 4) muni parfois de coton non cardé (Teller.). Régente de treizaine, elle porte quelquefois un casque en forme de tête de serpent (Borgia, VB), qu'elle présente aussi dans le FM: 3, quand elle est Yoaltecuhtli. Dans ce dernier cas, la gueule de l'animal est pourvue d'oreilles de jaguar. Toujours en qualité de régente de treizaine, la déesse tient souvent un fuseau, et un couteau à tisser, le tzotzopaztli.

Ce n'est donc que par la confrontation de divers codices que se dégagent les principales caractéristiques de la représentation d'une divinité, qu'il s'agisse d'éléments constants, retrouvés dans presque tous les codices, ou d'éléments variables pour la même fonction, d'un manuscrit à l'autre, voire à l'intérieur d'un même manuscrit. Un examen même superficiel permet de faire des constatations analogues pour les autres Seigneurs de la nuit, mais notre propos n'est pas de nous y attarder.

Ce serait toutefois une illusion de croire qu'il est possible et même souhaitable de définir une divinité en elle-même et de manière isolée. Malgré une certaine tendance à l'hénothéisme - nous pensons entre autres à Tezcatlipoca et à Tlaloc... -, les divinités aztèques forment souvent des ensembles plus ou moins complexes. Dans le cas présent et en première analyse, quatre types de groupements se laissent apercevoir:

1. Une divinité majeure et ses satellites, tels Tezcatlipoca, Itztli et Tepoyllotli, sans que l'on puisse toujours préciser si les dieux satellites sont autonomes ou seulement des aspects de la divinité majeure.

2. Plusieurs divinités patronnent divers aspects d'une même réalité, en l'occurrence, les différentes phases de croissance de la céréale par excellence de la Mésoamérique: le maïs: Cinteotl, Xilonen, Chicome Coatl.

3. Une association de type familial, où l'on retrouve une fois encore Cinteotl, donné pour équivalent de Xochipilli, tantôt fils de Piltzintecuhtli et de Xochiquetzal, tantôt de Tlazolteotl en tant qu'elle esta la divinité mère du maïs.

4. Enfin, de véritables séquences avec les 13 Seigneurs du jour, les Tonal-tetecuhtin, et les 9 Seigneurs de la nuit, les Yoaltetecuhtin.

Bien qu'à première vue les Yoaltetecuhtin ne présentent qu'une séquence linéaire invariable, un examen plus attentif des manuscrits, révèle des types d'associations et de combinaisons beaucoup plus subtils. D'abord la séquence linéaire invariable elle-même, qui répond certainement à des exigences calendaires et divinatoires et s'inscrit tout entière dans le temps. C'est le cas le plus fréquent, représenté par le Cospi, le Telleriano-Remensis, le Borbonicus et le Tonalamatl Aubin.

Avec le Borgia, il s'agit d'une disposition en boustrophédon, qui implique une représentation dans le temps et dans l'espace tout-à-la fois.

En apparence, le VB offre une séquence linéaire, mais quand on y adjoint les éléments accompagnant les neuf Seigneurs de la nuit, on obtient alors une répartition spatio-temporelle, qui peut se formaliser sous les apparences d'une croix de Malte. C'est le FM, toutefois, qui nous offre la vision la plus synthétique et la plus complète, intégrant autour d'une croix de Malte, la représentation spatio-temporelle du monde, du temps et des quatre années (tonalpohualli ordonné en 5 fois 52 jours).

L'association des 9 Seigneurs de la nuit avec les 5 directions n'est pas plus stéréotypée. Ainsi, dans le VB, Miclantecuhtli occupe le centre, comme dans les séquences linéaires, alors que dans le FM, c'est le premier Seigneur de la nuit, Xiuhtecuhtli, qui se trouve en position centrale. Par ailleurs, on constate dans le VB que la même direction est occupée à deux reprises par dieux différents, distants l'un de l'autre de quatre intervalles, dans l'ordre de la séquence linéaire, à l'exception du centre toujours affecté, comme nous venons de le dire, à Miclantecuhtli.

Dans le FM, en revanche, deux divinités sont bien affectées à chaque direction, le centre étant réservé à Xiuhtecuhtli, mais ces divinités se suivant dans l'ordre de la séquence linéaire (toutefois avec une inversion en ce qui concerne les divinités du Sud et du Nord).

Bien qu'il n'y ait pas de liens explicites entre les 9 Seigneurs de la nuit et les 5 directions dans la Planche 14 du Codex Borgia, la formalisation du type

boustrophédon laisse apparaître une série d'associations et d'oppositions significatives. Mictlantecuhtli occupe la position centrale une fois encore et semble médiatiser les extrêmes : Tlaloc, Xiuhtecuhtli (pluie, pluie de feu-feu); Tlazolteotl et Cinteotl (lune, mère du dieu du maïs : Cinteotl); Tlazolteotl et Piltzintecuhtli (lune-soleil) et enfin Tepeyollotli, Itztli, deux aspects de Tezcatlipoca.

Les rapports entre les divinités d'une même direction ou médiatisées par Mictlantecuhtli sont sans doute moins évidents dans le VB; on peut relever toutefois un rapport dans la direction Sud, entre Cinteotl et Tlaloc (la pluie qui féconde le jeune maïs); à l'est, entre Xiuhtecuhtli et Chalchiuhtlicue, grâce à l'attribut qu'ils ont en commun: les bâtons à feu; ou encore à l'ouest, entre Piltzintecuhtli, le jeune soleil, et Tepeyollotli, le jaguar, dont la peau symbolise le ciel nocturne, et qui incarne l'obscurité dévorante, c'est-à-dire l'animal qui dévore le soleil au moment de l'éclipse du soleil.

Une relation médiatisée par Mictlantecuhtli peut être établie entre Tlazolteotl et Cinteotl.

Nous souhaitons pouvoir préciser ultérieurement d'autres types de relations.

Ce bref aperçu montre que la répartition des divinités dans l'espace n'est pas rigide, figée. Seul Cinteotl par rapport aux documents que nous avons étudiés, semble lié au Sud.

Il paraît évident qu'une liberté beaucoup plus grande que ne le voudrait notre tendance à l'esprit d'analyse et de système, a régné chez les théologiens de la Mésoamérique.

On ne rencontre pas moins de mouvance en ce qui concerne le caractère faste ou néfaste des neuf Seigneurs de la nuit. Les "contradictions" entre les trois seuls documents dont nous ayons eu connaissance à ce sujet - les commentateurs des codices Telleriano-Remensis et Vaticanus A et Jacinto de la Serna -, ne sont sans doute, en fait, que le reflet d'une conception de la réalité, qui donne ses préférences aux aspects changeants et divers de celle-ci.

Sauf à propos de Piltzintecuhtli et de Tepeyollotli considérés comme bénéfiques ou très bénéfiques, et de Tlazolteotl et Itztli jugés maléfiques, nos trois sources divergent. On peut remarquer que les hypostases de Tezcatlipoca, qui ne passe pour un dieu bénéfique, sont considérés l'une comme favorable, l'autre comme défavorable. Ce n'est pas outrepasser les droits de l'hypothèse scientifique que de supposer qu'une plus grande abondance de documents aurait encore accru le nombre des variables.

Sont-ce, enfin, les divinités qui donnent un caractère faste ou néfaste aux directions avec lesquelles elles sont liées ou l'inverse? Là encore, nous restons

incertains. Les attributions divergentes constatées précédemment à propos du FM et du VB renforcent ce sentiment. Quoique sans référence directe aux directions ou aux Seigneurs de la nuit en tant que tels, le Codex de Florence nous apporte des indications sur le caractère redoutable de trois de nos divinités : Xiuhtecuhtli, Chalchiuhtlicue et Tlaloc. Xiuhtecuhtli, par exemple, peut consumer les individus (sans doute quand ils n'observent pas correctement les prescriptions rituelles); Chalchiuhtlicue, pour sa part, peut les entraîner dans des tourbillons et les noyer; quant à Tlaloc, enfin, on connaît ses affinités avec la pluie de feu et la foudre d'une part, la grêle et les pluies dévastatrices d'autre part.

À ce point de notre étude, se pose alors la question majeure de l'origine des neuf Seigneurs de la nuit. Dans ces termes, elle apparaît aussitôt insoluble et même saugrenue. Il est fort douteux que de nouveaux documents archéologiques nous permettent jamais d'y répondre dans le détail. Nous sommes légitimés à penser, cependant, que le choix des personnalités comme celui de leur séquence ne fut point le fait du hasard, mais qu'au-delà des réaménagements liés aux contraintes historiques et aux influences culturelles, nous sommes confrontés à une réflexion théologique authentique, consciente, attachée avant toute chose à traduire la diversité et le mouvement, le devenir plutôt que l'être immuable. Pour mieux comprendre la pensée qui a présidé au choix de ces neuf divinités, en tant que régents de la nuit, il faut prendre quelque hauteur, les envisager chacune dans la totalité de leurs fonctions, mettre en évidence les analogies ou les oppositions qui ont déterminé leur cohabitation.

Plusieurs types de rapports se présentent, en effet, à notre réflexion. Le premier concerne la répartition des divinités dans les trois mondes: céleste, terrestre et inférieur. Si Mictlantecuhtli est, il va de soi, le numen par excellence de ce dernier, Chalchiuhtlicue, Tlaloc, Cinteotl sont, quant à eux, des divinités terrestres, alors que Xiuhtecuhtli, Piltzintecuhtli, Tlazolteotl, comme divinité lunaire, Tepeyollotli et Itztli en tant qu'aspects de Tezcatlipoca, peuvent se ranger parmi les divinités célestes.

Et pourtant, là encore, il convient d'être plus nuancé. Car Tlazolteotl, de par ses attributions, ressort aussi du monde terrestre dans la mesure où elle est identique à Teteoinnan (Borgia I: 118), déesse dont les ornements et attributs s'apparentent beaucoup aux siens.

Quant à Chalchiuhtlicue et Tlaloc, ce ne sont pas seulement des divinités terrestres mais aussi cosmogoniques, qui ont eu leur place dans le temps mythique, ayant été respectivement les quatrième et troisième soleils, précédant celui dans lequel nous sommes encore, à savoir le cinquième "4 Ollin".

Un autre type de relations s'établit entre certains Seigneurs de la nuit, par rapport aux grandes étapes de la vie. Piltzintecuhtli, dieu du jeune soleil, Cinteotl, dieu du jeune maïs, tous deux des divinités jeunes, se trouvent à

l'opposé de Mictlantecuhtli, le dieu de la mort. Entre eux se place Tlazolteotl, puisqu'elle est aussi la déesse de la naissance, des femmes mortes en couches et de la confession; cette confession que l'on ne pouvait pratiquer qu'une seule fois dans le cours de sa vie. Est-il excessif de supposer que, pour ce faire, on attendait, autant que possible, un moment crucial de son existence, pour quoi pas l'ultime ?.

Un troisième type de relations appartient au domaine des activités domestiques et professionnelles; il regroupe Cinteotl, Tlaloc, Chalchiuhtlicue, Xiuhtecuhtli et Tlazolteotl. Les trois premiers président, en effet, aux activités agricoles; Chalchiuhtlicue, en outre, aux activités en rapport avec la vie aquatique et le commerce de l'eau. Xiuhtecuhtli, pour sa part, n'est pas seulement le dieu du feu culturel, mais aussi, par voie de conséquence, le dieu qui, entre autres, permet de faire chauffer le sel, d'obtenir du charbon, de cuire les aliments et de chauffer les bains de vapeur, dont on sait l'importance rituelle. Cette dernière activité rapproche, une fois encore, Xiuhtecuhtli de Tlazolteotl, déesse de la médecine, de accoucheuses, des titici (femmes ou hommes-médecins).

Qui ne serait surpris de constater que, parmi ces 9 Seigneurs de la nuit, 7, à des degrés divers, entretiennent des rapports plus ou moins étroits avec la lumière ou ce que l'on pourrait appeler l'anti-nuit: Tlaloc et Chalchiuhtlicue, quand on se souvient de leur rôle cosmogonique de troisième et quatrième soleils; Xiuhtecuhtli, antérieur même à la création du soleil et de la lune, l'anti-nuit culturelle par excellence; Piltzintecuhtli, en qualité de jeune soleil; Tlazolteotl, en raison de ses rapports avec la lune; et, bien qu'à un moindre degré, Tepeyollotli, dont la peau de jaguar symbolise le ciel étoilé; Itztli, enfin, dont le miroir fumant rappelle la parenté avec le dieu de la Grande Ourse et du ciel nocturne et qui, en sa qualité de couteau du sacrifice (il en est même la représentation matérielle) a pour charge d'écarter des Mésoaméricains l'angoisse métaphysique obsédante: la disparition du soleil.

A la limite, on peut dire que ces 7 régents sont, en quelque sorte, chargés de conjurer la suprême menace.

En élargissant encore les perspectives, on perçoit de nouveaux réseaux de relations toujours plus subtils et plus complexes. Pour ne pas outrepasser les limites de cette étude, nous n'en donnerons que deux exemples concernant Tlazolteotl et Mictlantecuhtli. Lorsqu'elle est régente de treizaine, Tlazolteotl apparaît revêtue, comme Xipe Totec, d'une peau humaine, car elle est la déesse de la naissance, et préside au rajeunissement de la nature. Les plumes de cailles qui constituent son ornement de nez et parent sa coiffure, la rapprochent encore de Xipe Totec, dont on sait que la caille est le déguisement (Seler 1960-1961, III: 315; IV: 627).

Cet oiseau, dont les plumes parsemées de taches rondes symbolisaient le ciel étoilé, était une offrande de choix. On la décapitait, comme dans le cas des femmes offertes en sacrifice aux divinités terrestres et de la végétation.

La présence de ces plumes dans l'ornementation de Tlazolteotl souligne encore la double appartenance de cette déesse au monde céleste et au monde terrestre. On peut remarquer, en passant, que Xipe Totec, le dieu du printemps, se trouve de ce fait, également associé au monde céleste et à la lune en particulier.

Quant à Miclantecuhli, en qualité de régent de treizaine, il brandit le chicauaztli, la sonnaille, l'instrument magique des divinités de l'eau, de la pluie, du maïs et des dieux de la terre.

Même si cet attribut n'apparaît pas quand il est Seigneur de la nuit, on ne peut douter que cette fonction bienfaisante n'ait été présente à l'esprit des théologiens mexicains.

Quelles leçons tirer de cette revue à la fois trop abondante et trop succincte? Il est vrai que l'on peut invoquer à juste titre des provenances et des traditions culturelles différentes, pour justifier les apparentes contradictions et l'hétérogénéité de nos données concernant les neuf Seigneurs de la nuit.

Pour notre part, nous craignons que, dans une certaine mesure, cet argument ne soit qu'une solution de facilité, qui ne résoud pas le problème en profondeur et témoigne plutôt de notre résistance, voire de notre inaptitude à rendre compte d'un système de pensée, dans lequel le principe de non-contradiction n'a pas été élevé à la hauteur d'un dogme, bien au contraire; un système de pensée qui se veut ouvert à toutes les combinaisons, à tout les analogies, qui ne veut rien laisser échapper du réel et de l'imaginaire.

Tout comme les Grecs ne s'intéressaient à un dieu ou à un héros que dans la mesure où celui-ci faisait l'objet des traditions les plus divergentes, les Mésosaméricains conçoivent leurs divinités en termes d'ouverture, d'accueil, de mouvement. Leur centre de gravité semble, sans cesse, se déplacer au gré des circonstances et des rencontres.

Il est évident, enfin, que l'étude d'une divinité et d'une seule, pour nécessaire qu'elle soit, a toujours un caractère d'arbitraire scientifique. Une divinité mésoaméricaine est, pour une large part, un réseau de relations. Il convient donc de l'étudier dans un ensemble toujours plus vaste. L'entreprise n'est pas sans difficultés ni sans dangers.

BIBLIOGRAPHIE

- Baudot, Georges
1976 Les lettres précolombiennes. Toulouse.
- Boturini Benaducci, Lorenzo
1933 Idea de una nueva Historia General de la América Septentrional. Facsimile de la edición original de 1746. Centre de Documentation "André Thevet".

Codex Borbonicus

- 1974 Bibliothèque de L'Assemblée Nationale (Y 120). Facsimile. Commentaire: Karl Anton Nowotny. Description codicologique: Jacqueline de Durand-Forest. Graz.

Codex Borgia

- 1963 Biblioteca Apostolica Vaticana (messicano. Riserva 28). Edition espagnole (de l'édition allemande 1906). Commentaire: Eduard Seler. México - Buenos Aires.

1976 Introduction et commentaire: Karl Anton Nowotny. Graz.

1978 Traduction française du commentaire de Karl Anton Nowotny faite par E.J. de Durand-Forest. Paris.

Codex Cospi

- 1968 Codex Cospi. Calendario Messicano 4093. Biblioteca Universitaria Bologna. Introduction de Karl Anton Nowotny. Graz.

Codex de Florence ou Florentine Codex

- 1950 History of the Things of New Spain. Fray Bernardino de Sahagun. Translated from the Aztec into English by J.O. Anderson and C. Dibble. Book I; The Gods. The School of American Research and the University of Utah. "Monographs of the School of American Research", No. 14, Part II. Santa Fe, New Mexico.

Codex Fejérváry-Mayer

- 1971 12014 M. City of Liverpool Museum. Introduction de C.A. Burland. Graz.

Codices Matritenses

- 1964 Codices Matritenses de la Historia General de las Cosas de la Nueva España de Fray Bernardino de Sahagún. En particulier: Ms. del Real Palacio. Publiés sous la direction de Manuel Ballesteros Gaibrois. (Planches IX, X, XI). Madrid.

Codex Telleriano-Remensis

- 1964 Antigüedades de México basadas en la recopilación de Lord Kingsborough. Prólogo de Agustín Yáñez. Interpretación de José Corona Núñez. México.

Codex Vaticanus A

- 1964 Códice Vaticano Latino 3778 o Códice Ríos. Antigüedades de México... Prólogo de Agustín Yáñez. Interpretación de José Corona Núñez. México.

Codex Vaticanus 3773

- 1971 ou Codex Vaticanus B. Biblioteca Apostolica Vaticana. Introduction de Ferdinand Anders. Graz.

Durán, Diego

- 1951 Historia de las Indias de Nueva España y Islas de Tierra Firme. México.

Encyclopédie d'Histoire des Religions

1970 Collection de la Pléiade. Tome I. Paris.

Garibay K., Angel María

1958 Veinte Himnos sacros de los náhuas. Fuentes Indígenas de la Cultura náhuatl. Informantes de Sahagún, 2. UNAM, Instituto de Historia. Seminario de Cultura Náhuatl. México.

Motolinía, Toribio de Benavente

1971 Memoriales o Libro de las Cosas de la Nueva España y de los Naturales de ella. México.

Sahagún, Bernardino de

1956 Historia general de las Cosas de Nueva España. [Ed. A.M. Garibay]. México.

Seler, Eduard

1960- Gesammelte Abhandlungen zur Amerikanischen Sprach- und Alter-
1961 thumskunde. 5 Tomes. Edition photomécanique. Graz.

1963 Codex Borgia (cf. supra).

Serna, Jacinto de la

1953 Manual de Ministros de Indias, para el conocimiento de sus idolatrias y extirpación de ellas. México.

Torquemada, Juan de

1943 Los veinte y un libros rituales y Monarchia indiana con el origen y guerras de los Indios occidentales... 3e édition en 3 volumes. México.

ILLUSTRATIONS

Pl. 1: Codex Fejérváry-Mayer, Pl. 2:

A: Piltzintecuhtli

B: Itztli

C: Xiuhtecuhtli

Pl. 2: Codex Fejérváry-Mayer, Pl. 3:

A: Chalchiuhtlicue

B: Mictlantecuhtli

C: Cinteotl

Pl. 3: Codex Fejérváry-Mayer, Pl. 4:

A: Tlaloc

B: Tepeyollotli

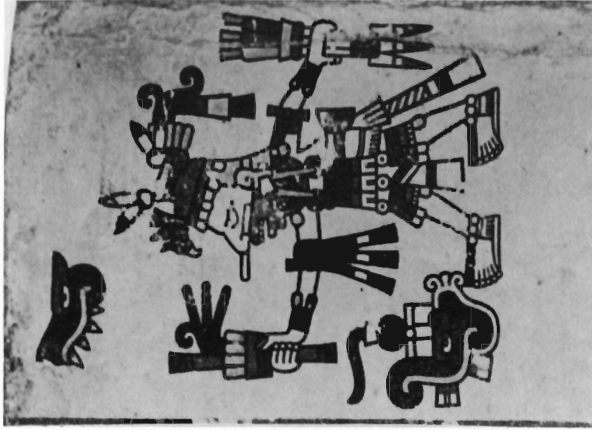
C: Tlazolteotl

Pl. 4: Codex Cospi:

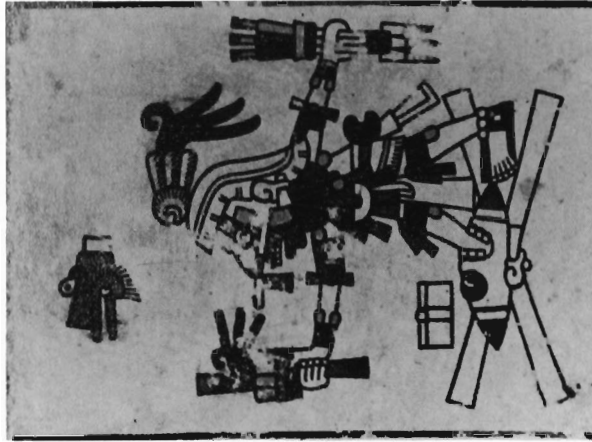
A: Pl. 3

B: Pl. 1

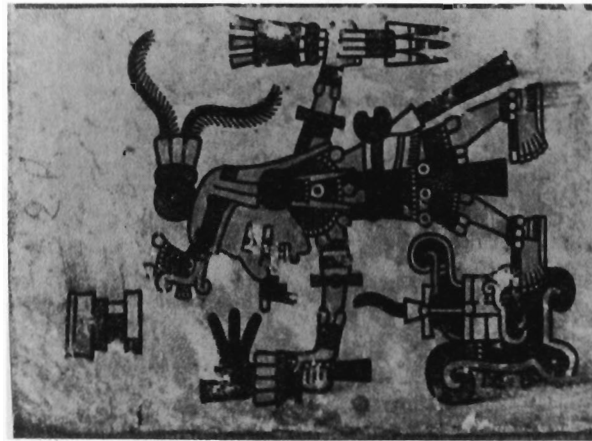
- Pl. 5: A: Codex Borbonicus, Pl. 3
B: Codex Borgia, Pl. 14
C: Codex Borbonicus, Pl. 6
- Pl. 6: A: Codex Borgia, Pl. 14
B: Codex Borbonicus, Pl. 6
- Pl. 7: A: Codex Borbonicus Pl. 1, 10 et 19
B: Codex Borgia, Pl. 14
C: Codex Borgia, Pl. 14
- Pl. 8: A: Codex Vaticanus B, Pl. 19-23
B: Codex Vaticanus B, Pl. 19-23
- Pl. 9: A: Codex Fejérváry-Mayer, Pl. 1
B: Codex Fejérváry-Mayer, Pl. 1



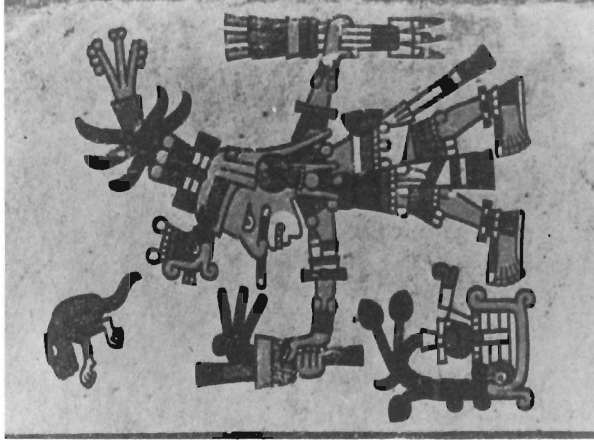
Pl. 1C



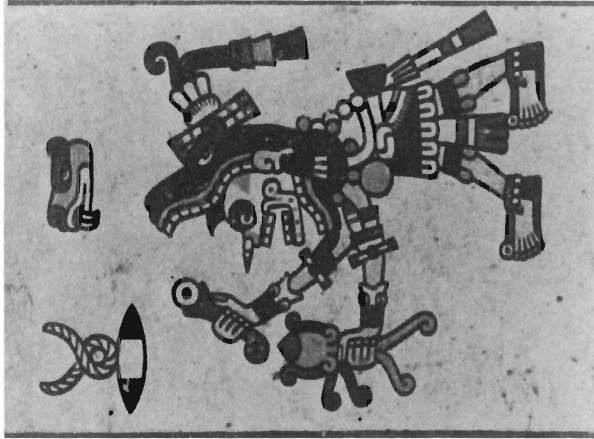
Pl. 1B



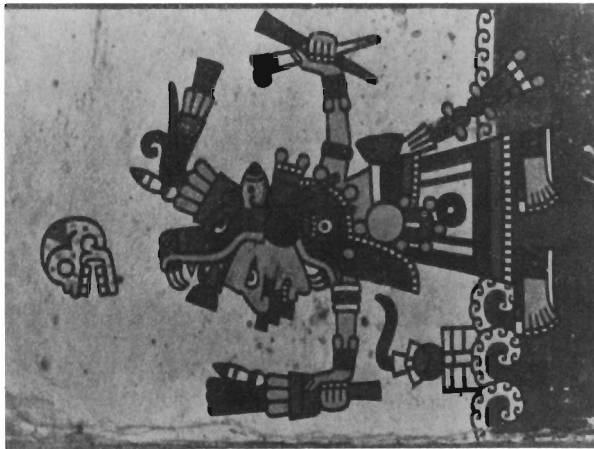
Pl. 1A



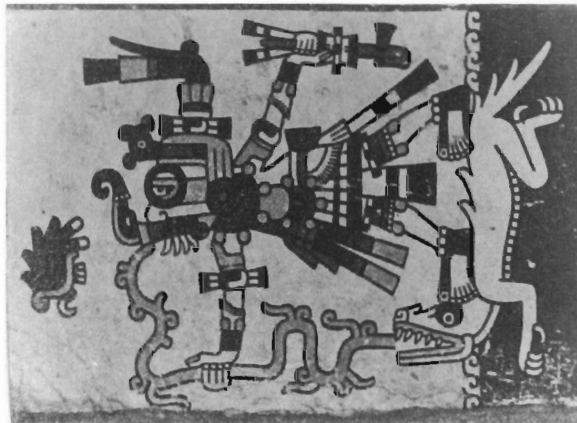
Pl. 2C



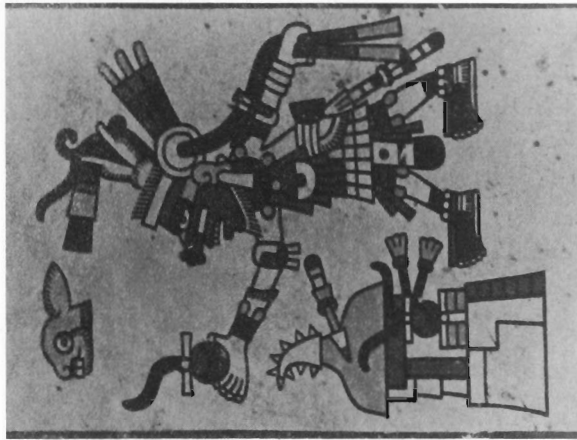
Pl. 2B



Pl. 2A



Pl. 3A



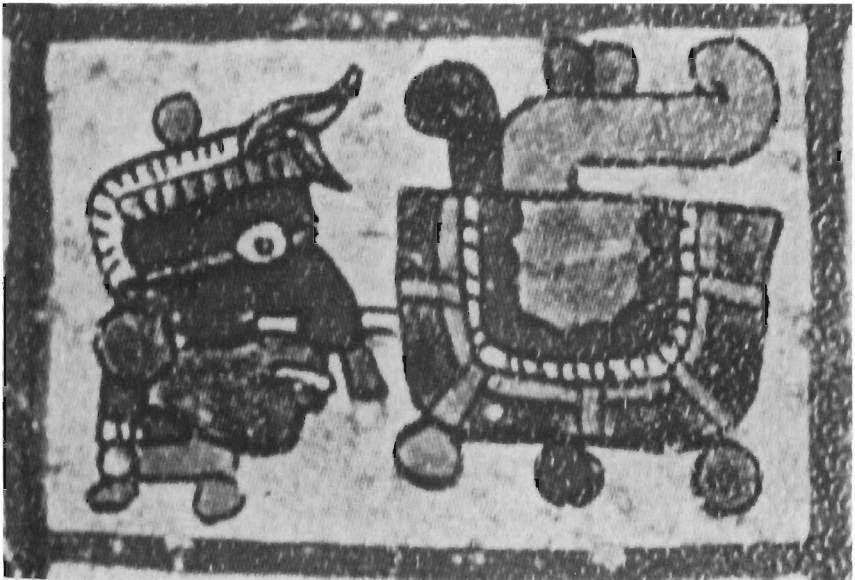
Pl. 3B



Pl. 3C



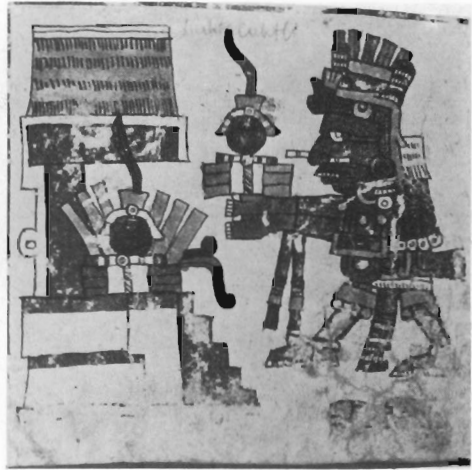
Pl. 4A



Pl. 4B



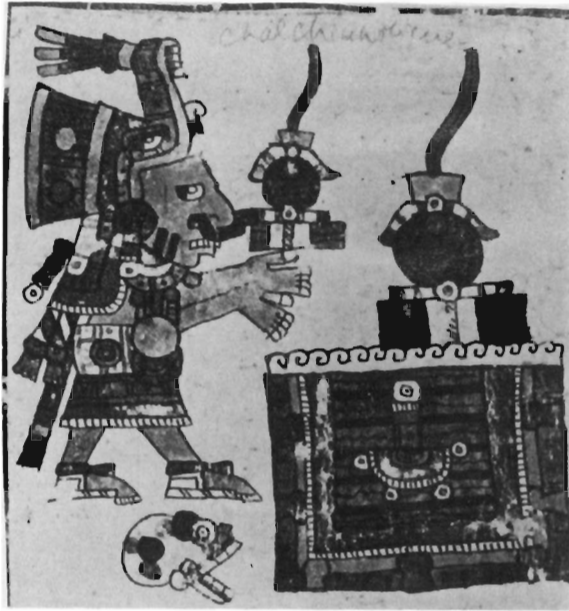
Pl. 5A



Pl. 5B



Pl. 5C



Pl. 6A

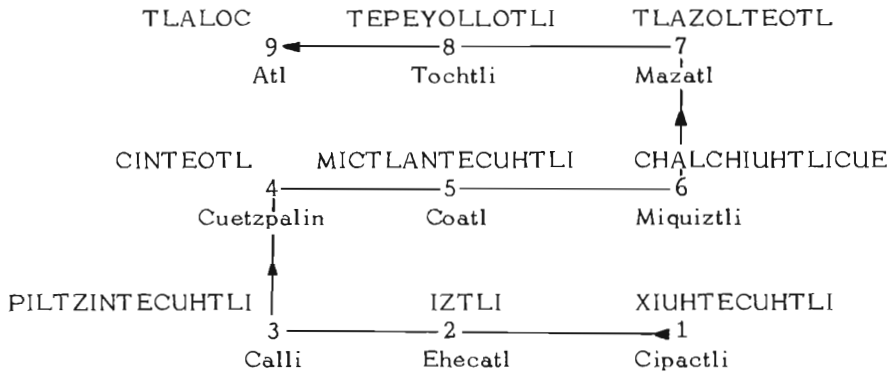


Pl. 6B

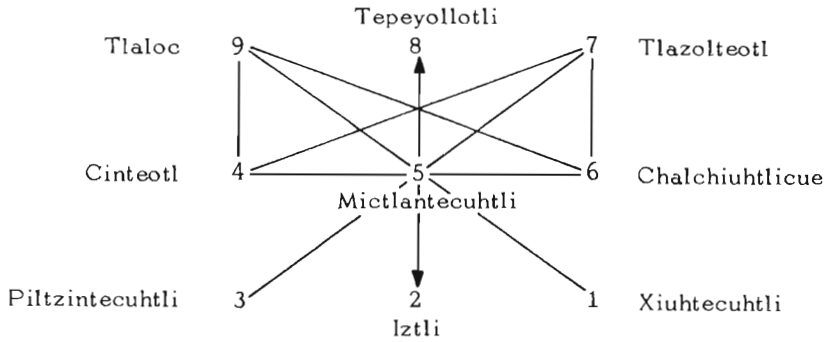
"TRECENAS", 1, 10 et 19

					4	XIII	
					3	XII	
					2	XI	
					1	X	
					9	IX	
					8	VIII	
	I	II	III	IV	V	VI	VII
	1	2	3	4	5	6	7

Pl. 7 A



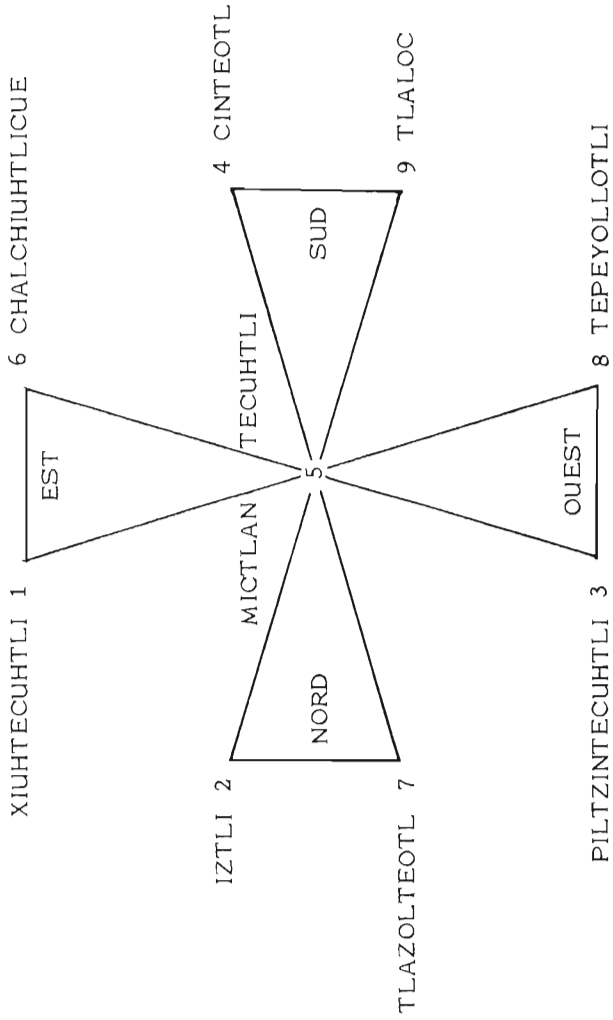
Pl. 7 B



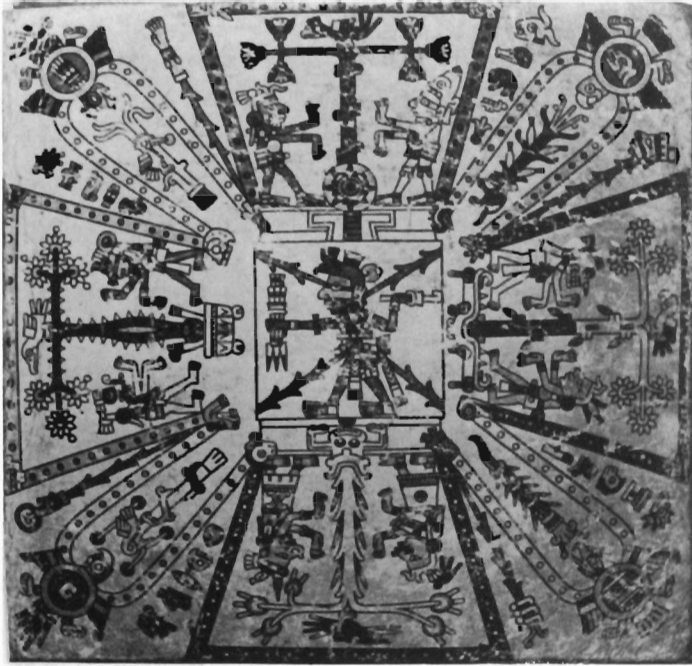
Pl. 7 C

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Xiuh- tecuhtli Est	Iztli Nord	Piltzin- tecuhtli Ouest	Cinteotl Sud	Mictlan- tecuhtli Centre	Chal- chiuhtlicue Est	Tlazolteotl Nord	Tepe- yollotli Ouest	Tlaloc Sud

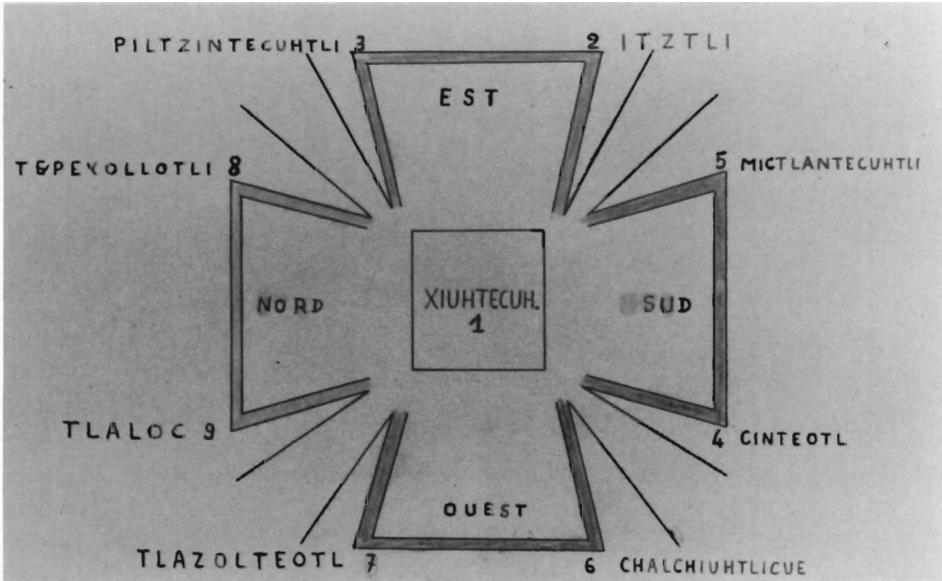
Pl. 8 A



Pl. 8 B



PI. 9A



PI. 9B

DIFFERENTS ELEMENTS CARACTERISANT LES NEUF SEIGNEURS DE LA NUIT

Xiuhtecuhtli	Itztli	Piltzintecuhtli	Cinteotl	Mictlantecuhtli
15 éléments Peinture Fac. et menton noir: BG, CO, VB, FM(1), BB Bande noire à l'oeil: BB, FM, BG, CO	10 éléments P.F. ocrejaune: FM, BG, TR Couteau: CO, BB, TR Personnage: FM, VB, BG Tête: TR	13 éléments P.F. ocrejaune: BG, FM, CO, TR Menton rouge: BG, VB, CO Perruque j.: FM, BB, TR	13 éléments P.F. ocrej.: BG, FM(1), CO	13 éléments Tête de mort: tous Oeil rond de mort: tous
Bandeau frontal émeraude: BG, FM, CO, BB Bâtons à feu: tous sauf FM(1)	Bandeau et couteau: VB, TR Miroir fumant: sur tempe: VB, BG	Bandeau frontal: tous	Bandeau rouge: BG, FM(3), BB, TR	
Rosette sur nuque: BG, BB, TR		Panache = "ihuitimalli": BG, FM(2), VB, CO, TR	Epis de maïs: BG, FM(1 et 2), CO, BB, TR	Rosette sur nuque: FM(1), VB, BG Eventail sur dos: FM(1), VB, BG
Ornem. nasal; baguette: BG, VB, FM(2), CO			Ornem. nasal; barre: VB, FM(3), BG	
Ornem. d'oreille à pendentif: BG, FM, CO	Ornem. d'o.: barre avec ou sans trapèze: FM, VB, TR	Ornem. d'o.: disque et lanière couleur "chalchihuitl": tous	Ornem. d'o.: disque bleu et autres disques: FM, BG, CO, TR	Ornem. d'o.: lanière en coton non cardé: FM, CO, BB, TR
Collier-plastron à grelots: tous sauf BG		Collier-p.: tous	Collier-p. à grelots: BG, BB, TR	
"Xiuhtototl" sur front: BG, FM, BR sur poitrine: VB	"Teocuitlanauatl": BG, FM, VB	Oiseau comme celui de Cinteotl		
	Pied droit arraché remplacé par miroir f.: BG, VB "itztli": FM(2)	Manchettes bleues: FM(1), VB, BB, TR		

BB = Codex Borbonicus; BG = Codex Borgia; CM = Codices Matritenses; CO = Codex Cospi;

Chalchiuhtlicue	Tlazolteotl	Tepeyollotli	Tlaloc
<p>18 éléments</p> <p>Peinture ocre: FM, BB, TR</p> <p>2 Taches sur joue: CO, BG, BB</p> <p>Perruque: CO, FM(1 et 3), BB, TR</p>	<p>9 éléments</p> <p>P.F. ocre: BG, FM(1), CO, BB</p>	<p>13 éléments</p> <p>Représentation d'une montagne: CO, BB</p> <p>P.F. ocre ou rouge: FM, VB,</p> <p>Cheveux séparés en 2: VB, BG</p>	<p>32 éléments</p> <p>P.F. sombre: VB, BG, TR</p> <p>Masque de serpent: BG, BB, TR</p> <p>Crocs-dents: tous</p> <p>Perruque j.: VB, FM(4), CO, TR</p> <p>Gros oeil: BG, FM(1 et 4), VB, CO, BB, TR</p>
<p>Coiffure: bonnet découpé et panache: VB, CM, BB, TR</p> <p>Bâtons à feu: CO, VB, FM(3)</p>	<p>C. en coton non cardé: tous</p> <p>Fuseaux: tous sauf BB</p>	<p>Bandeau frontal: tous</p> <p>Cheveux séparés en deux: VB, FM (4)</p>	<p>Coiffure: couronne et "aztatzontli": BG, BB, TR</p>
			<p>Baguette (et rosettes): BG, FM, CO</p> <p>Oeil nocturne = élément décoratif: BG, VB, CO</p>
<p>Ornem. nasal: demi-lune: VB, BG, FM et parfois CO</p>	<p>Ornem. nasal: demi-lune: BG, FM, CO</p> <p>demi-lune échelonnée: FM(4)</p>		
<p>Ornem. d'o.: disque et pendentif, parfois: BG, FM, CO, BB</p>			<p>Ornem. d'o.: disque: BG, BB, TR</p>
<p>Collier-p.: VB, FM, BB, TR</p>		<p>Collier-p. bleu: FM, BB, TR</p>	<p>Collier-p. à grelots: BB, FM, TR</p>
<p>Manchettes à clochettes: VB, BG, FM</p>			

FM = Codex Fejérváry-Mayer; TR = Codex Telleriano-Remensis; VB = Codex Vaticanus B.

INFLUENCE DES DIVINITES SUR LES DIRECTIONS

Directions	Divinités selon les Codices VB, FM	C. Vaticanus A ou Rios et Telleriano-Remensis	Jacinto de la Serna
Est	VB Xiuhtecutli Chalchiuhtlicue	+ =	o ++
	FM Ytztli & Piltzintecuhtli	o +	o ++
Nord	VB Ytztli & Tlazolteotl	oo o	o o
	FM Tepeyollotli Tlaloc	+ =	+ ++
Ouest	VB Piltzintecuhtli & Tepeyollotli	+ +	++ +
	FM Tlazolteotl Chalchiuhtlicue	o =	o ++
Sud	VB Cinteotl & Tlaloc	= =	+++ ++
	FM Cinteotl & Mictlantecuhtli	= o	+++ +
Centre	VB Mictlantecuhtli	o	+
	FM Xiuhtecutli	+	o

INFLUENCE DES YOALTETECUHTIN

+ bon; = indifférent; o mauvais

Yoaltetecuhtin	C. Vaticanus A ou Rios	C. Telleriano- Remensis	Jacinto de la Serna
1. Xiuhtecuitli	+	+	o
2. Itztli	o	o	o
3. Piltzintecuhtli	+	+	++
4. Cinteotl	=	=	+++
5. Miclantecuhtli	o	o	+
6. Chalchiuhtlicue	=	=	++
7. Tlazolteotl	o	o	o
8. Tepeyollotli	+	+	+
9. Tlaloc	=	=	++

